

141. Rose Bise – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1649 September 20 – Oktober 2

Die Witwe Rose Bise wurde bereits 1637 wegen Verdachts der Hexerei verhört und ewig verbannt (vgl. SSRQ FR I/2/8 102-0). 1649 wird sie erneut der Hexerei verdächtigt sowie mehrfach verhört und gefoltert. Sie wird zum Scheiterhaufen verurteilt, doch ihre Strafe wird gemildert: Sie wird stranguliert, bevor sie verbrannt wird.

5

La veuve Rose Bise a déjà été inquiétée pour sorcellerie en 1637 et condamnée au bannissement à perpétuité (voir SSRQ FR I/2/8 102-0). En 1649, elle est à nouveau suspectée de sorcellerie, interrogée et torturée à plusieurs reprises. Elle est condamnée au bûcher, mais bénéficie d'une mitigation de peine : elle est étouffée avant d'être brûlée.

10

1. Rose Bise – Anweisung / Instruction

1649 September 20

Ein gwüsse alte, der häxery verdachte frauw¹ von Rechthalten, die albereith in banden ligt, soll durch myn herren des stattgerichts examiniert, bevor aber ein formbklichs examen wider sie uffgenommen werden.

15

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 357.

¹ Gemeint ist Rose Bise.

2. Rose Bise – Anweisung / Instruction

1649 September 23

20

Gefangne

Die Tacconida¹, wider welche ein formbklichs examen uffgenommen unnd sie dardurch der strudlery starckh verdacht worden. Soll über das examen streng exa-miniert unnd nachwerths mit der tortur des lehren seills peinlich erfragt werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 360.

25

¹ Rose Bise a déjà été surnommée ainsi lors d'un procès instruit contre elle, pour le même motif, en août 1637. Voir SSRQ FR I/2/8 102-1.

3. Rose Bise – Verhör / Interrogatoire

1649 September 23

30

Thurn, den 23^{ten} septembbris 1649

H^r großweibel¹

H^r burgermeister Gottrauw

H^r Cattella

Roush^aa, de Perret Gentil de L'Ocle, en Savoy², par messieurs du droict examinee sur le faict de sortilege, ast nié d'abord, ce que puis après elle ast confessé, as-savoir d'avoier esté bannie ^b-du pays de Leur Exellences^{-b}, ainsi qu'elle ast confessé qu'il ast environ 12 ans, qu'elle avoit esté prisonniere dans les prisons de Leur Exellences, ou, ayan^ct^d soustenu le droict imperial, elle feut bannie par^e Leur

35

Excellences. Et estant demandee le soubject de sa detention et torture, dit ne s'en pouvoier souvenir. Et estant aussi demandee ou elle s'estoit / [S. 45] retiree le temps de son bannissement, dit qu'elle avoit esté du costé de Gruyere. Touts autres poinct, a elle propossez, infice et denege entierement, demandant a Dieux et a Leur Excellences humblement pardon.

5 *Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 44–45.*

a Korrektur überschrieben, ersetzt: s.

b Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.

c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: el.

10 d Korrektur überschrieben, ersetzt: d.

e Korrektur überschrieben, ersetzt: de.

1 Clemint ist Franz Peter Vonderweid.

2 Cette mention est curieuse, compte tenu du fait que la provenance neuchâteloise semble la bonne. Voir SSRQ FR I/2/8 141-4, SSRQ FR I/2/8 141-9 et SSRQ FR I/2/8 141-10. Le greffier pourrait avoir confondu l'origine savoyarde de son défunt mari Jean Bise avec l'origine neuchâteloise de celui qui pourrait être son père, à savoir Perret-Gentil. Cet imbroglio semble déjà dater de son procès de 1637. Voir SSRQ FR I/2/8 102-3 et SSRQ FR I/2/8 102-4.

4. Rose Bise – Verhör / Interrogatoire

1649 September 27

20 Keller, den 27^{ten} septembris 1649

Hr großweibel¹

Hr oberster von Perroman, hr burgermeister Gottrauw

Hr Caspar Montenach, h^r Jost Aman, h^r Ludwig Zurmaten

Hr Cattella, junker Frantz Heinrich Reyff

25 [...]² / [S. 47]

Thurn, den dito, presentibus supradictis.

Rouscha, de Peret Gentil du badi L'Ocle pais de Neufchatel, d^aont s^bon mari es-

toit savoiard, ^c par messieurs du droict examinee, estant applicquee a la simple corde, confesse avoyer surpassé son serrement, et que il ast environ 6 ans qu'elle

30 prestat homage au diable, le quel luy appareut en un bois proche de Prez, en figure humaine, mais avec pieds de vache, habilé de bleu, avec^d chapeux noir, mains d'h^eommez^f et d'un visage noirastre, le quel, a mesure qu'elle se randit a luy, il la marquat entre les cuisses, du costé droict (ou le maistre l'ayant visité, i ast trové la marque) ; le quel luy donat certaine poussiere.

35 Dit n'avoier esté qu'une fois a la secte riere Svartzenbourg, en une maison escartee du village, ou le poille estoit tout rempli de sorciers ; son maistre, nommé Adam, s'i estant aussi trouvé. Dans quelle maison il dansiont et i mangiont des beunniets, pendant quoy elle estoit assise sur un banc, voiant les aultres manger et danser.

De la pussiere / [S. 48] que le demon luy donnat, en fist l'espreuve a La Roche, ou

40 elle fist mourir deux gellines. Mesmement^g de la dite po^hussiere, en ayant aussi gesté, que le diable luy donat un aultre fois (en ayant receu que en deux diverseⁱs fois de luy) a la Cauglerera dans un prez, ^j-ou un^j pouillin du dit granger en peri^kt, et deux aultres, un hunger et i jumant, en aiant aussi esté inficié, que n'en

mecheurent portant pas. Confesse le tout avoir faict a l'instinction et solicitation du malin, qui a ce faire la poussoit, ainsi aussi que a la suflation qu'elle fit a la femme du dit granger, que peu après devient toute enflee, elle la croiat inficiee, auquels^m sortileges par remedes spirituels elle previent.

Confesse finalement avoier doné le mahl a Tavi a la servante de l'hoste, Tichtli Schmidt, pour ne luy avoier volu doner du rosti en certains festins, luy ayant sufflé encontre. Et confessantⁿ, dit que c'estoit de jour, environ le aprés midi, qu'elle se rendit aux malin, estant en grande tristesse et desolation pour ne se voier en estat de pouvoier ellever ses / [S. 49] enfans orphelins. Aserant la dessus n'avoier heu la companie de cest malin esprit, au quel elle renoncet entierement et demandoit a Dieux et a la Sainte Vierge Mariae et toute la cour celleste, comme aussi à messeigneurs bien humblement de pardon^o, recomandant ses enfans à Leur Exellences.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 46–49.

- a Korrektur überschrieben, ersetzt: s.
b Korrektur überschrieben, ersetzt: m.
c Streichung mit Unterstrichen: estant.
d Hinzufügung am linken Rand.
e Korrektur überschrieben, ersetzt: n.
f Korrektur überschrieben, ersetzt: e.
g Hinzufügung am linken Rand.
h Hinzufügung oberhalb der Zeile.
i Streichung: n.
j Korrektur überschrieben, ersetzt: un.
k Korrektur überschrieben, ersetzt: r.
l Korrektur überschrieben, ersetzt Streichung mit Textverlust.
m Korrektur überschrieben, ersetzt Streichung mit Textverlust.
n Hinzufügung am linken Rand.
o Streichung: er.
¹ Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.
² Ce passage concerne un autre individu.

5. Rose Bise – Anweisung / Instruction

1649 September 28

Gefangne

[...]¹

Rousa de Perret Gentil du compté de Neufchastel, die bekendt hatt, gott den herren verläugnet unndt dem bösen feindt gehuldiget zu haben. Mit deren soll man mit dem keyßerlichen rechten fürfahren unnd sie ernstig anfragen, welliche ihre complices sven.

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 368.

¹ Dieser Abschnitt betrifft eine andere Person.

6. Rose Bise – Verhör / Interrogatoire

1649 September 28

Thurn, den 28^{ten} septembris 1649

H^r großweibel¹

5 H^r burgermeister Gotrauw

H^r Caspar von Montenach, h^r Ludwig Zurmatten

Junker Reyff, h^r Cattella

[...]² / [S. 51]

Ibidem³, presentibus iisdem, eadem die.

10 Rouscha de Peret Gentil estant aplicquee a la question et tourture de^a la petite pierre, confessant, confirme a messieurs du droit sa derniere confession qu'elle fist hier, augmentant des articles, assavoyer d'avoier esté 3^b fois a la secte aux^c d-desus de^d Schwartzenbourg, tout jour en la maison de certain nommé Pauli, au village ou lieux qui s'appelle zu Halten, n'i ayant que trois maisons; n'ayant
15 recogneu en dite secte personne de ces pays, ainsi qu'ils estiont de Schwartzenburg et lieux voisins tres touts. Le noms de celles qu'elle cognoisait estoient Madalene Judica, Tichtli Zanna, les quelles estiont du territoire du dit Schwartzenburg.

Confesse qu'il ast 12 ans qu'elle se rendit sorciere, e-le demon luy ayant promis la faire riche^e, et que le malin l'avoit cogneu charnellement par trois fois : la premiere en un bois de deça de Prez, et l'^f autre^g foish^h à Schwartzenburg dans une grange, il ast quesque temps,ⁱ la 3^e desus de Schwartzenburg, il ast / [S. 52] 4 ans.

Avoier aussi faict a l'instigation du demon par^j 4 fois la graille, dont les deux fois a Schwartzenburg, la 3^{me} au Guggisperg, la 4^e a Prez, ayant par l'assistance de ce maling battu avec une baguete dans des fontaines, la grelle en estant deux heures
25 après ensuvie, sans partant aporter grand dommage ou elle touchat. Dit aussy que ne volant obeir aux commandement de son maistre Adam, il la battoit, ainsi qu'il fist encor il ast environ 14 jour, lo^krs qu'il luy apparut la derniere fois, habillé de vert.

30 Finalement est confessante d'avoier l'esté passé, a Tavi,^l l'image de saint Jasque peinte a la chappelle⁴ sur le cemmittiere, frotté de sa pussiere, qu'elle sortit de sa pouchete, lé pieds du dit Sanct Jasque, voulant par la inficier et faire mourir ceux qui viendront les baisser; desquels mesfaict elle en ast grande respentasse et demande a Dieux et a Leur Exellence bien humblement pardon.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 49–52.

35 a Korrektur überschrieben, ersetzt: par.

b Korrektur überschrieben, ersetzt: 4.

c Korrektur überschrieben, ersetzt Streichung mit Textverlust.

d Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.

e Hinzufügung zwischen zwei Zeilen.

40 f Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: es.

g Streichung: s.

h Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: deux.

i Streichung mit Unterstreichen: et.

j Korrektur überschrieben, ersetzt: faict.

- k Korrektur überschrieben, ersetzt: eu.
 1 Streichung: a.
 1 Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.
 2 Der erste Abschnitt betrifft eine andere Person.
 3 Gemeint ist der Böse Turm.
 4 Il s'agit de la Chapelle Saint-Jacques à Tavel.

5

7. Rose Bise – Anweisung / Instruction

1649 September 30

Gefangne

[...]¹

Rousa de Perret Gentil, une sorciere, demeure constante en sa confession et dit en outre, qu'elle a esté trois fois a la secte et faict quatre fois la graisle a l'instigation de son maistre nommé Adam ; et d'avoir oinct de sa graisse ou poussiere l'image de saint Jacques, qu'est affigee sur le cemiterre de Tavy, aux fins de faire mourir et maleficier les gens qui baiseroient les pieds dedite image². Sie soll ans seill nochmahlen geschlagen, der zendtner ihren angebunden unnd daß seill allein gestreckht werden ohne uffzug des zendners. Wan sie in ihrer bekandtnuß verblybt, soll versehen unnd sambstags vor gericht gestellt werden.

10

15

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 369.

- 1 Dieser Abschnitt betrifft eine andere Person.
 2 Tavel est une étape du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. La célèbre chapelle que la confrérie de Saint-Jacques fit bâtir, s'agissant de la rénovation d'un édifice plus ancien, connue pour son cycle de peinture illustrant la légende des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle, est toutefois plus tardive et date de 1769.

20

8. Rose Bise – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement

1649 September 30 – Oktober 2

25

Thurn, den lesten septembris 1649

H^r großweibel¹

H^r burgermeister Gottrauw

H^r Ludwig Zurmaten

30

H^r Cattella, junker Reyff

Rouscha de Peret Gentil ayant esté aplicquee a la question de la grande piere sans en estre torturee, et la desus examinee, ast constantement perseveré sa confession precedante, hors que avec la poussiere, qu'elle ast frottee lé jambes ^{a-}de l'image de saint Jasque^{-a} et le lendar de la porte de la chapelle², en quoy variant, et inficiant, disoit qu'elle avoit baisé lé pieds, mais estant un peu ellevee sans que la piere de la torture se levat avec elle, ast finalement confessé estre viray [!] ainsi que si devant elle avoit dit, qu'elle avoit sorti de sa pouchete la poussiere, avec quelle elle avoit frotté lé pied et jambe de la dite image de saint Jasque et le lendar de la porte, a l'intention par la que ceux qui viendront baiser en feussent inficié mortaillement. Demande a Dieux et a Leur Exellences humblement pardon.

35

40

b-Ist den 2^{ten} octobris 1649 nach strangulation in das feüwr gestirzt und verbrent worden.^{-b}³

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 53.

a *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*

5 b *Hinzufügung am linken Rand.*

1 *Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.*

2 *Il s'agit de la Chapelle Saint-Jacques à Tavel.*

3 *Dieser Abschnitt befindet sich am linken Rand und zu Beginn des Protokolls.*

9. Rose Bise – Anweisung / Instruction

10 **1649 Oktober 1**

Gefangne

Rose de Perret Gentil de L'Ocle riere Neufchastel, ein bößwichtige unholdin, soll morngens vor gericht gestelt unndt die herren des stattgerichts durch h^r großweibel¹ gemahnt werden, sich morngens gewohnter maßen by dem supplicio befinden zu lassen.

15

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 370.

1 *Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.*

10. Rose Bise – Urteil / Jugement

1649 Oktober 2

20 **Blutgericht**

Rose de Perret Gentil de L'Ocle riere Neufchastel, qui en la torture du droict imperial a confessé et soustenu d'avoir renié Dieu son Createur et toute la cour de paradis, mesme malifié [!] beaucoup de gens et bestail, qui peu de jours après mecheut, aussy d'avoir faict la graisle quatre fois, comparue 3 fois a la secte, et avec 25 la poussiere de son maistre nommé Adam oinct et frotté les pieds de l'image de Saint Jacques peincte sur le cemitiere de Tavyz, affin de maleficier les gens que par devotion baiseroient les pieds dedite image. Outre ce, ast aussy outre passé le serement qui avant 11 ou 12 ans luy fust intimé en ceste ville. Aprés que le proces luy fust leu devant, elle dit qu'elle se faisoit tort et avoit quitté le maling par une 30 bonne et pleiniere confession. La dessus, estant demandee si elle n'avoit pas commis et perpetré les crimes cy dessus escripts, elle respondist qu'ouy, mais qu'elle les avoit confessé au reverend pere jesuuiste.

35

Darüberhin ist sie also condamniert unndt verfölt worden, benamblichen das sie solle dem nachrichter übergeben werden mit bevelch, das er sie uff ein schleipfen binden unndt zum Galgenberg führen. Alda er sie uff ein leiter oder blockwagen solle binden unnd sie also lebendig in füwr stützen unnd darvon nit wychen,^a sie sye^{-a} dan mit dem füwr allenklich verzehrt. Unnd sollend deroselben gütter, wan einige vorhanden, dem jenen herrn, hinder wellichen sie sich mit volliger jurisdiction befinden, heimgefallen unnd confisquiert syn. Uß gnad ward sie der schleipfen erlassen, also das sie solle ins füwr geworffen^b, bevor aber erwürgt unnd stranguliert werden. Hiemit begnade gott die seell.

Original: StAFR, Ratsmanual 200 (1649), S. 372.

- a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: sollte.
- b Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: nacher.